

[Text]

down our expenses and if we do not streamline our programs, within six years it is going to cost us \$2 out of every \$3 we collect, and at that point in time we are going to have to reduce social programs by another third. We do not want to see that happen.

I liked your thrust that the total package should be looked at. You are absolutely right. But today we have to just address what is in Bill C-70.

Mme Simard: Je répondrai d'abord que nous ne sommes pas ici pour tenir des propos partisans. Si vous regardez dans les procès-verbaux des commissions parlementaires de l'époque, nous nous étions également objectés au gel ou aux mesures de réduction de l'indexation des prestations des allocations familiales. Et cela même sous un autre gouvernement. Donc, nous sommes ici, pour regarder la situation. Qu'est-il advenu de ces allocations depuis une quinzaine d'années? Et on ne peut que constater qu'il y a eu une érosion énorme du pouvoir d'achat de ces allocations, elle a presque doublé. Peu importe le gouvernement qui était là. Ce que nous constatons, c'est que le gouvernement actuel dont vous faites partie, continue et même va plus loin dans l'érosion de ce pouvoir d'achat de cette formule d'allocation. Ceci dit, oui, cette commission est spécifiquement concernée par le projet de loi C-70 qui ne traite que des allocations familiales. Mais vous conviendrez avec moi que l'argumentation même du gouvernement pour justifier un tel projet de loi, est une argumentation qui va chercher sur les autres problèmes financiers ou sur la globalité de la situation financière et budgétaire de notre pays. Donc, il est normal que ceux qui examinent ce projet de loi, eux aussi s'inspirent de la globalité de la situation financière et budgétaire du pays pour tenter de trouver des solutions. Et ce que nous vous soumettons tout simplement, c'est que nous ne croyons pas: un—et là il s'agit ici d'une question de principe... qu'on doive tenter de solutionner des problèmes budgétaires ou financiers à même les programmes sociaux. Ce sont, pour nous, des outils fondamentaux dans une société qui tente de rechercher une justice équitable dans le domaine, par exemple, de soins aux enfants.

Je reviendrai tantôt sur des points spécifiques. Je ne l'aurais pas mentionné si vous ne l'aviez pas fait; cette surtaxe spéciale, il est important de le dire ici, n'est que temporaire. Et si nous entrons dans l'ensemble des mesures fiscales, nous allons être obligés d'aborder toute la question des abris fiscaux également. Combien de milliards n'entrent plus dans les revenus de l'État à cause de ces nouveaux abris fiscaux? Je pense que si on veut regarder la situation financière et budgétaire du gouvernement canadien, on doit aussi considérer ce type de choses. Donc, revenons à ce qui nous concerne, le projet de loi C-70, les allocations. Nous vous indiquons simplement ce qui suit: la formule des exemptions d'impôt, quant à nous, devraient être éliminées. Par cette élimination, une somme importante de revenu, de l'ordre de 800 millions de dollars, pourrait être récupérée, et cette somme devrait être réinvestie dans le programme d'aide aux enfants par la forme mixte d'allocations familiales et de crédit d'impôt. Nous proposons de maintenir l'indexation des allocations et de modifier le seuil d'accessibilité pour le crédit.

[Translation]

consacrer \$2 chaque fois qu'on en perçoit \$3. À ce moment là, il va falloir diminuer les programmes sociaux d'un tiers, ce que nous voulons éviter.

Je suis d'accord qu'il faut examiner l'ensemble des programmes. Vous avez entièrement raison de le dire. Toutefois, aujourd'hui, nous sommes saisis du Bill C-70.

Mrs. Simard: First and foremost I would like to say that we are not here to be partisan. If you look at the proceedings of the parliamentary committees at the time, you will see that we also objected to the freeze and the measures to reduce indexation of family allowances. That was under another government. So we are here today to consider the current situation. What has happened to allowances in the past 15 years? We cannot help but notice that there has been an incredible erosion of the purchasing power of those allowances. The cost of living has just about doubled. It does not matter which government was there at the time. What we have observed is that the government of which you are a part, continues to erode the purchasing power of the family allowance. Having said that, I realize that this committee has received a specific mandate to deal with Bill C-70 and, thus, exclusively with family allowances. But you will agree that to justify this bill, the government invokes other financial problems or the overall financial and budgetary situation in the country. So it is only normal that those considering the bill also invoke the overall budgetary and financial situation of the country to try to find solutions. And that is what we submit to you. We just do not believe, and this is a question of principle, that budgetary or financial problems should be solved at the expense of social programs. For us these are the basic tools in a society striving for fairness and justice in an area like child care.

I will come back to the specifics in a moment. I would not have mentioned this had you not raised the point. This special surtax is only temporary. That is important to remember. And if we get into the whole question of tax measures, we would also have to deal with tax shelters. How many billions of dollars are kept out of the federal treasury because of these new tax shelters? If we are really going to consider the budgetary and financial situation of the Canadian government, then we have to consider this type of thing as well. To come back to the subject at hand, Bill C-70 and family allowances, we would simply like to say that the tax exemption formula must be done away with. By eliminating those exemption, we would recover a significant amount of income, about \$800 million, which could be reinvested in the child assistance program through a combined formula of family allowances and child tax credits. Therefore, we are recommending that the indexation of allowances be maintained and that only the eligibility criteria for the tax credit be modified.